Les relations polono-tchécoslovaques dans la politique de sécurité française entre les deux guerres (1919-1939)

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Les relations polono-tchécoslovaques dans la politique de sécurité française entre les deux guerres (1919-1939) / Isabelle Davion ; sous la direction de Georges-Henri Soutou

Est reproduit comme : Les relations polono-tchécoslovaques dans la politique de sécurité française entre les deux guerres par Isabelle Davion Lille Atelier national de Reproduction des Thèses 2005 4 microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Davion, Isabelle (1972-....) historienne

Autre(s) auteur(s) : Soutou, Georges-Henri (1943-....)
Université Paris-Sorbonne 1970-2017

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2004

Description matérielle : 2 vol. (962 p.) : ill., cartes ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : The relations between Poland and Czechoslovakia in french security policy from 1919 to 1939 eng

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 917-948. Index

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire Paris 4 2004

Résumé ou extrait : En 1919, la diplomatie française se fixe comme objectif de faire de l'alliance polono-tchécoslovaque le pilier de son réseau d'alliances au revers de l'Allemagne. Dès juillet 1920, cette politique de sécurité est sapée par le partage défavorable aux Polonais de la Silésie de Teschen, décidé conjointement par la France et les Alliés. Le rapprochement enclenché entre Prague et Varsovie à partir de 1924, permet d'envisager la mise en place d'un front stratégique étroitement lié à l'armée française, qui garantirait les frontières orientales de l'Europe post-locarnienne. Mais cette ébauche du triangle de sécurité imaginé par Paris ne survit pas aux bouleversements politiques de la seconde moitié des années vingt. Tandis que les diplomates français travaillent à renforcer la sécurité collective, l'état-major tente de sensibiliser les armées polonaise et tchécoslovaque aux enjeux de leur collaboration. Ces démarches, ainsi que celles entreprises par les diplomates en poste en vue d'une sincère réconciliation, se heurtent au tournant politique pris par le gouvernement polonais depuis le coup d'état du maréchal Pilsudski. A l'arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne, la perception d'une menace commune aux trois pays ne produit pas de sursaut : tandis que Varsovie a établi des liens privilégiés avec la Hongrie, Bene consolide la Petite Entente. De son côté, Paris se laisse entraîner dans les négociations du Pacte à Quatre, lesquelles

sont perçues comme une trahison par les alliés orientaux. Le pacte de non-agression germano-polonais éloigne définitivement Prague de Varsovie. La France est impuissante à enrayer la crise qui éclate au sujet de la minorité polonaise de Tchécoslovaquie. En 1938, Pologne et Tchécoslovaquie sont objets des relations internationales. Varsovie récupère l'initiative par le biais de son ultimatum du 30 septembre : il revient alors au Quai d'Orsay de convaincre Prague de céder Teschen, deux jours après les accords de Munich.
In 1919, French diplomacy aims at constructing the alliance between Poland and Czechoslovakia so as to make it the main pilar of its alliance system in the east of Germany.From July 1920 onward, this security policy is undermined by the dividing of the Silesia of Teschen, jointly decided by France and the Allies, as it turns out to be unfavourable to the Polish. From 1924, with the bringing together of Prague and Warsaw, France starts to seriously contemplate the founding of a strategic barrier, closely linked to the French army, a barrier which would protect the eastern frontiers of post-locarnian Europe. But the rough outline of this triangular security policy as it is imagined by Paris does not survive the political upheavals of the second half of the twenties while French diplomats strive to reinforce collective security, staff officers try hard to make both the Polish and the Czechoslovakian armies aware of the stakes of their collaboration. These moves as well as the diplomats in Prague and Warsaw come up against the political turning of the Polish government after the coup d'etat of Marshal Pilsudski. When Hitler comes to power, the perception of a collective threat for the three countries does not cause any reaction. Whereas Warsaw has underpinned privileged relationships with Hungary, Bene consolidates the Little Entente, while the French government on the other hand let themselves be talked into the negociations of the Four Pact which are perceived as a betrayal by the eastern allies. The German-Polish non-aggression Pact drives Prague away from Warsaw for good. France proves powerless to check the crisis about the Polish minority in Czechoslavakia. In 1938, Czechoslovakia and Poland are but playthings in the hands of the great powers. The Polish government takes back the initiative with their ultimatum of September 30. It is for the Quay d'Orsay to try and convince Prague to give up Teschen two days after Munich.

Sujet - Nom commun : Relations internationales
Politique étrangère et de sécurité commune
Relations extérieures -- Pologne -- 1918-1945
Politique et gouvernement -- Tchécoslovaquie -- 1918-1938
Relations extérieures -- France -- 1914-1940

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques